



GUIDE PRATIQUE

Visite du musée



GUSTAVE COURBET
Le bord de mer à Palavas, 1854.

LE MUSÉE FABRE

Une place unique dans la constellation des musées français et européens

Le musée de Montpellier, créé en 1825 grâce à la volonté de son fondateur, le peintre néoclassique François-Xavier Fabre, compte parmi les plus belles collections publiques françaises, sans cesse enrichies grâce à des donations ou des legs de collectionneurs et artistes avisés : Fabre, Valedau, Bruyas, Bonnet-Mel, Cabanel, Bazille. Pierre Soulages a récemment témoigné de son attachement au musée Fabre et à la ville de Montpellier par un don remarquable des œuvres de sa collection, permettant un aperçu de l'ensemble de sa carrière depuis 1951 jusqu'à 2012. Cette manière inhabituelle de se constituer est à l'origine de son identité singulière dans le paysage muséal français.

Un musée en mouvement

Magnifié grâce à une rénovation réussie de 2004 à 2007, par les architectes bordelais Brochet Lajus Pueyo associés à l'atelier d'architecture Emmanuel Nebout, le musée Fabre s'impose désormais comme l'une des toutes premières collections de beaux-arts en France et en Europe. Il joue à présent un rôle majeur tant sur le plan local qu'international, avec 300 000 visiteurs par an en moyenne depuis sa réouverture. Le parcours se déploie, avec clarté et élégance, sur près de 9 000 m², permettant aux visiteurs de traverser les différents espaces, des bâtiments anciens jusqu'à la nouvelle aile contemporaine. À travers ses expositions temporaires et sa collection permanente, le musée Fabre donne à voir un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, racontant à ses visiteurs l'histoire de la création européenne, de la Renaissance à nos jours.



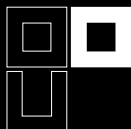
1825 HÔTEL DE MASSILIAN



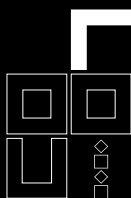
1952 ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE



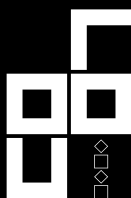
1967 HÔTEL DE CABRIÈRES
SABATIER D'ESPEYRAN



1978 COLLÈGE DES JÉSUITES



2007 AILE SOULAGES



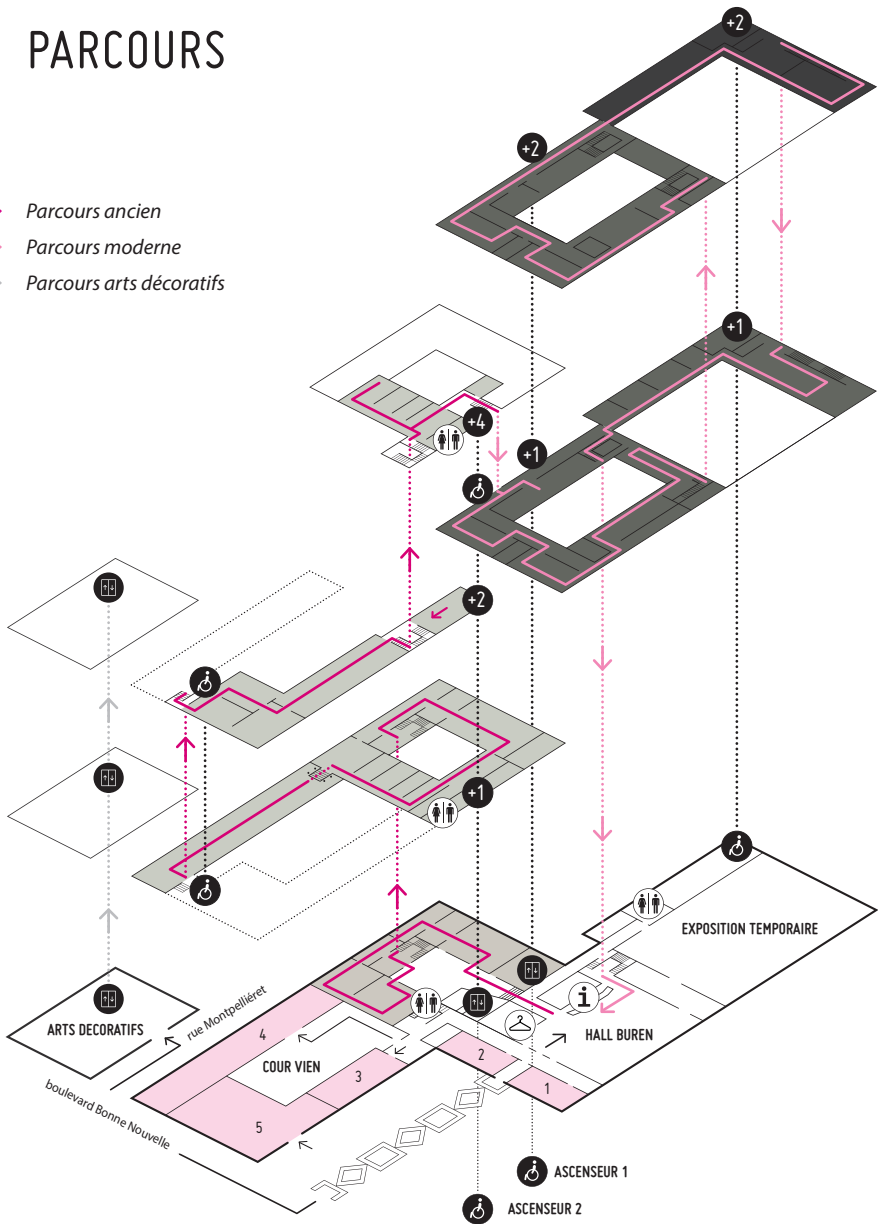
2019 MUSÉE FABRE

LE MUSÉE FABRE EN QUELQUES DATES

- 1779** Une élite éclairée de Montpellier institue une Société des beaux-arts qui préfigure en bien des points le musée Fabre. En 1802, Montpellier reçoit de l'État le dépôt d'une trentaine de tableaux. Ainsi, se constitue, sous l'Empire, un modeste musée municipal qui change plusieurs fois de localisation.
- 1825** Le Conseil municipal de Montpellier accepte la donation de François-Xavier Fabre. Le musée est installé dans l'hôtel de Massilian, entièrement remanié. Il est officiellement inauguré le 3 décembre 1828.
- 1836** Le geste de Fabre crée une émulation. Ainsi, Antoine Valedau offre ses collections à la Ville. Complémentaires de celles de Fabre, elles représentent une aubaine pour le jeune musée.
- 1864** Jules Bonnet-Mel, collectionneur de Pézenas, lègue 400 dessins et 28 tableaux.
- 1868** Alfred Bruyas offre les œuvres de sa galerie privée à la ville. C'est à lui que revient le mérite d'avoir fait entrer le musée dans l'ère moderne. Il complète ce don en 1876 par un legs de plus de 200 œuvres.
- 1870** Jules Canonge, originaire de Nîmes, offre un ensemble de plus de 350 dessins.
- 1875** La galerie des colonnes est construite pour abriter au 1^{er} étage la collection d'Alfred Bruyas.
- 1952** Le musée s'agrandit encore et récupère les salles jusqu'ici occupées par l'École des beaux-arts.
- 1967** Selon la volonté de son mari, diplomate et grand bibliophile, Madame Sabatier d'Espeyran offre à la Ville leur hôtel particulier, édifié sous la III^e République, ainsi que son mobilier.
- 1978** Le collège des Jésuites est cédé au musée. Des travaux sont entrepris afin de relier le musée à ce bâtiment adjacent.
- 2007** Grâce à quatre années de travaux pour un investissement total de 62,7 M€ et un don exceptionnel de 20 tableaux par l'artiste Pierre Soulages, le musée Fabre ouvre à nouveau ses portes au public. En février 2010, il intègre l'Hôtel de Cabrières – Sabatier d'Espeyran comme département des arts décoratifs.
- 2019** La nouvelle signalétique, entièrement repensée, par la graphiste Laurence Ravoux associée à l'atelier d'architecture Emmanuel Nebout, offre une meilleure lisibilité du parcours dans les différents espaces du musée.

PARCOURS

- *Parcours ancien*
- *Parcours moderne*
- *Parcours arts décoratifs*



● **Maîtres anciens**

● **Modernité et Art contemporain**

● **Collection Soulages**

○ **Arts décoratifs**

● **Accès libre**

1. BIBLIOTHÈQUE
2. LIBRAIRIE
3. AUDITORIUM
4. ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES
5. RESTAURANT

● **ASCENSEURS**

● **ACCÈS PMR**

● **TOILETTES**

● **VESTIAIRES**

● **INFORMATIONS**

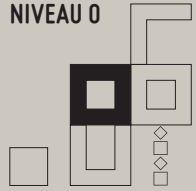
Maîtres anciens

1400-1800

Le parcours des Maîtres anciens présente les collections de peinture et de sculpture du musée Fabre, de la Renaissance jusqu'au début du XIX^e siècle. Avec la redécouverte de l'Antiquité, l'invention de la perspective et le développement d'un modelé toujours plus convaincant, l'art européen s'engage dans un nouveau rapport à la représentation, propre à exalter le sentiment religieux, le goût de la mythologie ou le plaisir de la nature. En France, en Italie, dans les Pays-Bas ou en Espagne, la diversité des styles se dessine au fil du temps, faisant peu à peu de l'art un domaine autonome, possédant ses règles, ses modèles, ses maîtres.

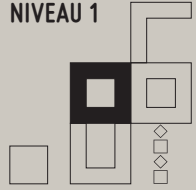


NIVEAU 0



Peinture nordique

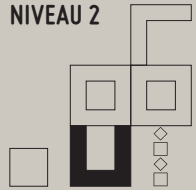
NIVEAU 1



Renaissance et XVII^e siècle

Peinture française
des XVII^e et XVIII^e siècles

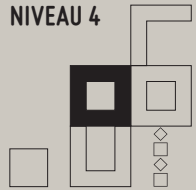
NIVEAU 2



Le Néoclassicisme

Le niveau 3 dessert
le parcours Modernité
et Art contemporain

NIVEAU 4



Le Néoclassicisme

(suite)

HÔTEL MASSILIAN
ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE
SALLES 1-28



Peinture nordique

Cette première section présente l'art des Flandres et des Pays-Bas, de la Renaissance au XVIII^e siècle. Elle a été en particulier constituée par les dons de François-Xavier Fabre (1766-1837), fondateur du musée en 1825, et surtout le legs d'Antoine Valedau (1777-1836), agent de change et collectionneur né à Montpellier. Le goût de ces deux amateurs pour les petits tableaux sur toile ou sur bois, illustrant des paysages, des natures mortes méticuleuses ou des scènes de taverne humoristiques transparaît bien dans cet ensemble. La fin du parcours souligne le goût des peintres du Nord pour le voyage en Italie.

SALLES 1-8

JAN STEEN

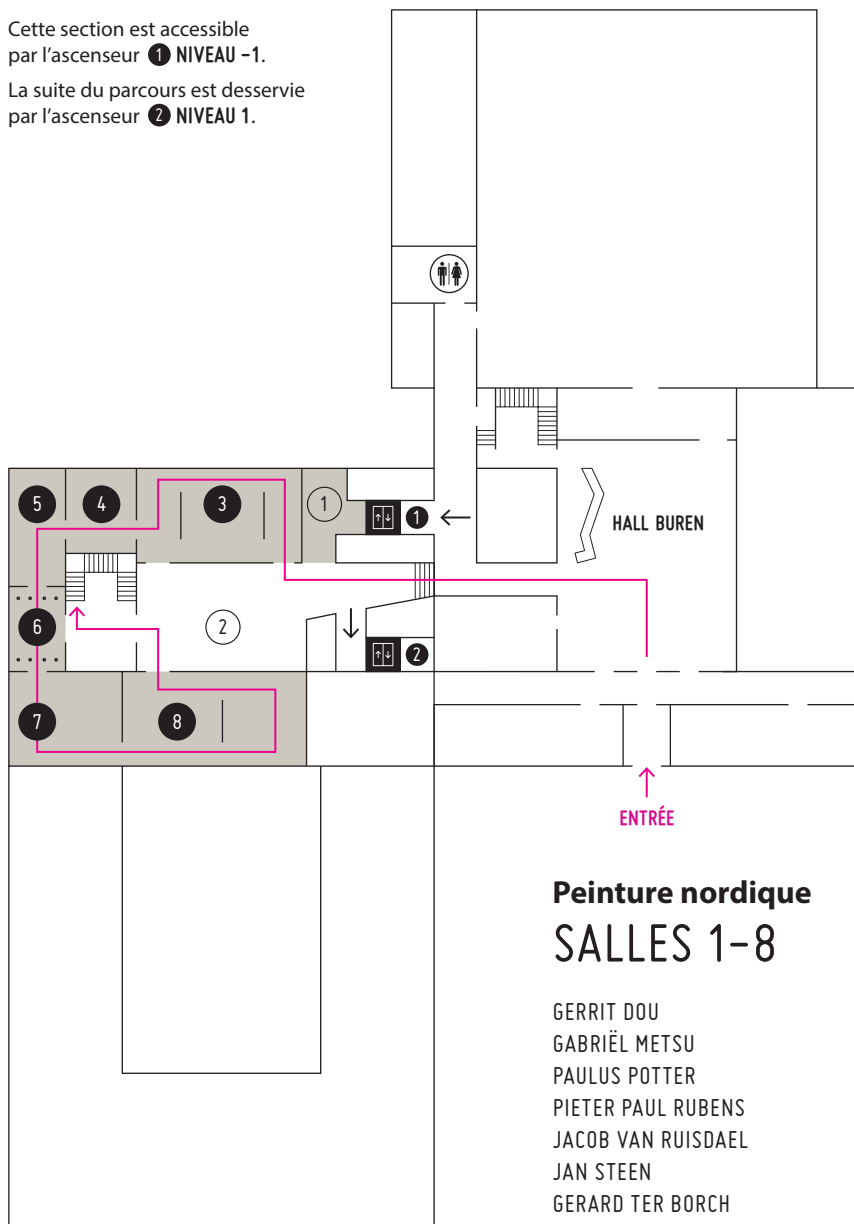
*Comme les vieux chantent,
les enfants piaillent, vers 1662.*

NIVEAU 0 / -1



Cette section est accessible par l'ascenseur ❶ NIVEAU -1.

La suite du parcours est desservie par l'ascenseur ❷ NIVEAU 1.



Peinture nordique SALLES 1-8

GERRIT DOU
GABRIËL METSU
PAULUS POTTER
PIETER PAUL RUBENS
JACOB VAN RUISDAEL
JAN STEEN
GERARD TER BORCH

Salle 1 : Cabinet Valedau

Salle 2 : Atrium Richier



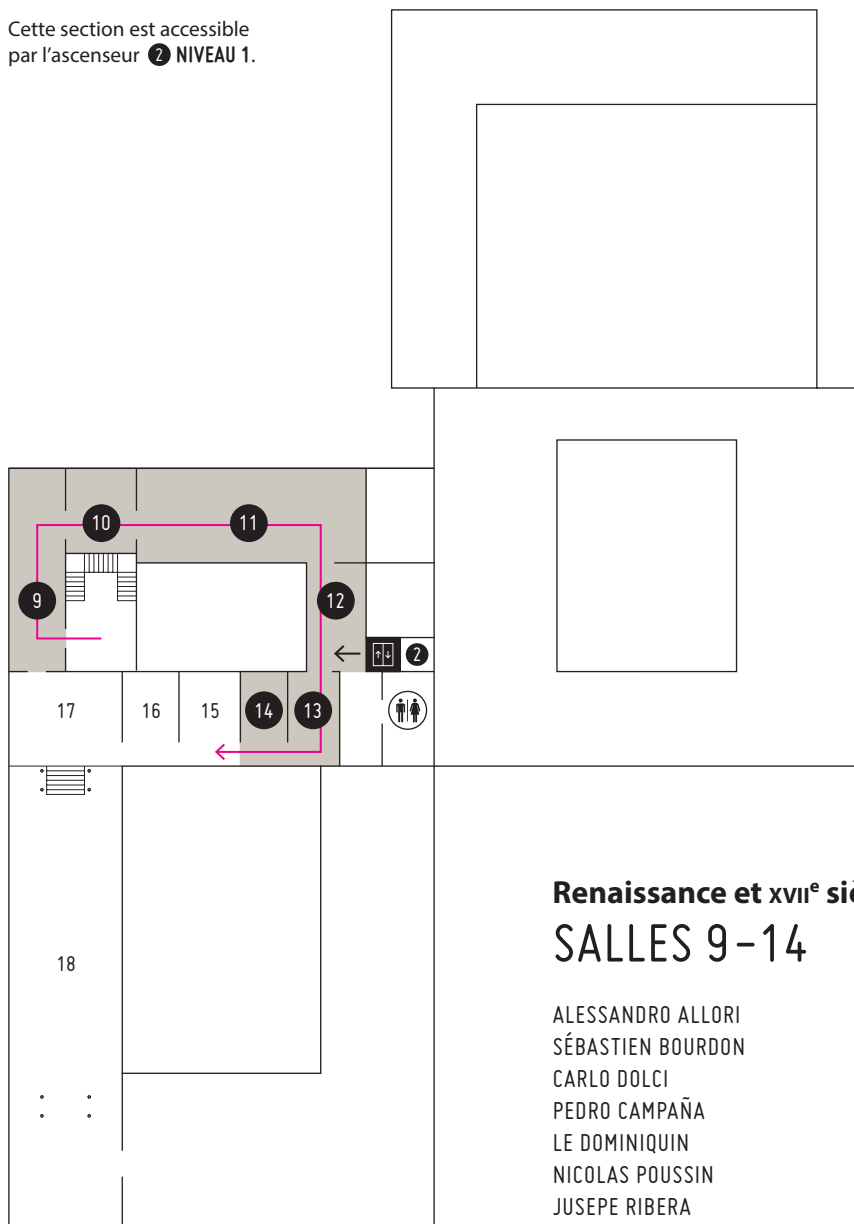
Renaissance et xvii^e siècle

La suite du parcours se déploie dans l'Hôtel de Massilian, espace original du musée Fabre lors de son ouverture en 1828. Elle présente des peintures aux sujets religieux comme mythologiques provenant de France, d'Italie ou d'Espagne, de la Renaissance à l'époque baroque. L'essentiel de cette collection a été constitué par François-Xavier Fabre (1766-1837). Son intérêt pour l'art de l'Italie, où il résida de 1787 à 1824, est un élément remarquable de cet ensemble. Parmi les nombreux artistes présentés, Sébastien Bourdon (1616-1671), peintre né à Montpellier et actif en Europe de Rome à Stockholm en passant par Paris, se distingue particulièrement.

NIVEAU 1



Cette section est accessible
par l'ascenseur ② NIVEAU 1.



Renaissance et XVII^e siècle SALLES 9-14

ALESSANDRO ALLORI
SÉBASTIEN BOURDON
CARLO DOLCI
PEDRO CAMPAÑA
LE DOMINIQUIN
NICOLAS POUSSIN
JUSEPE RIBERA
FRANCISCO DE ZURBARÁN

Afin de garantir la conservation des œuvres,
l'éclairage de la salle 12 est réduit.



Peinture française des xvii^e et xviii^e siècles

À partir de la seconde moitié du xvii^e siècle, la vie des artistes en France se transforme avec la création de l'Académie royale de peinture et de sculpture. De nombreuses œuvres de cette section sont des « Morceaux de réception », peintures qui permettaient aux artistes d'être admis à l'Académie. D'autres œuvres ont été présentées au Salon, grande exposition qui se tenait régulièrement au Louvre. Jean Ranc (1674-1735) et Jean Raoux (1677-1734), deux académiciens nés à Montpellier et qui rencontrèrent un grand succès à Paris et en Europe, sont bien représentés. Si la peinture religieuse demeure vivace, ce sont les mythes antiques qui occupent de plus en plus l'imaginaire des artistes comme des amateurs.

SALLES 15-18

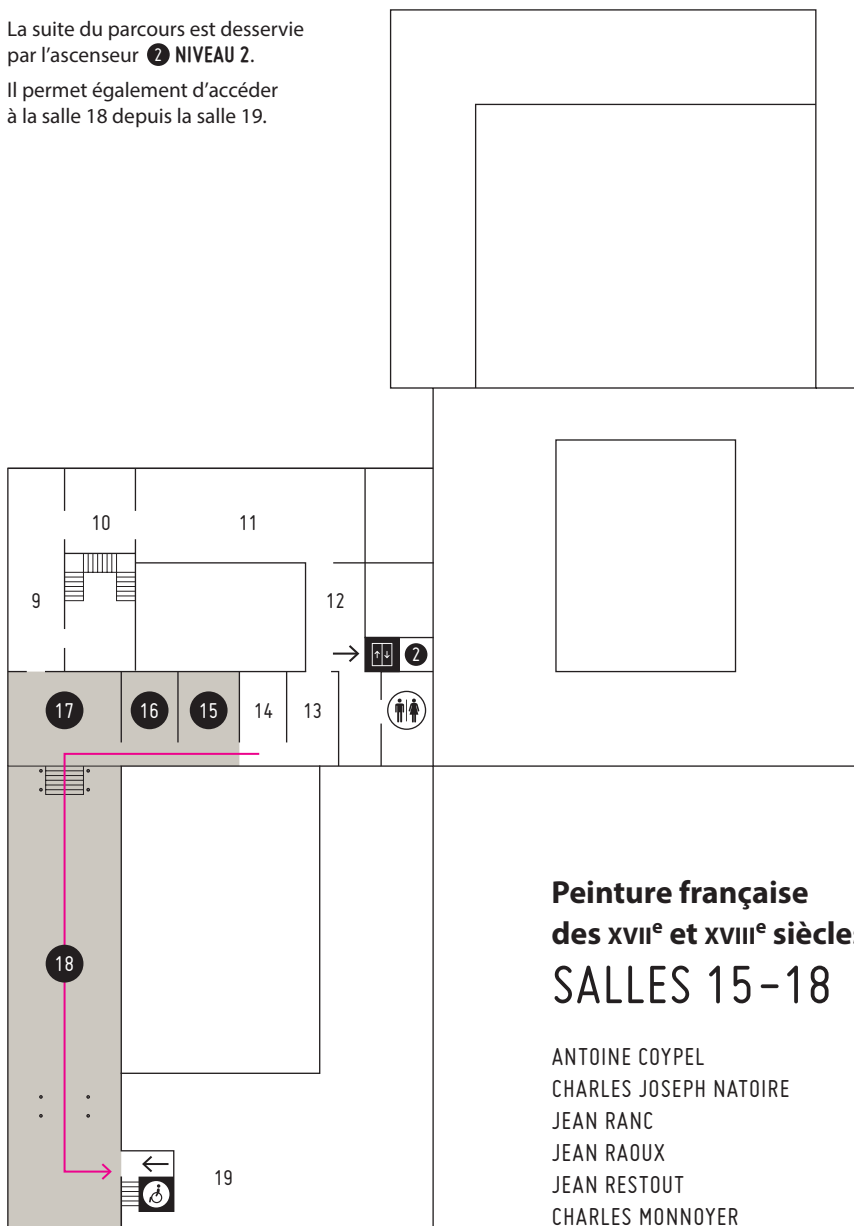
JEAN RANC
Vertumne et Pomone,
vers 1710-1722.

NIVEAU 1



La suite du parcours est desservie par l'ascenseur ② NIVEAU 2.

Il permet également d'accéder à la salle 18 depuis la salle 19.



Peinture française des xvii^e et xviii^e siècles SALLES 15-18

ANTOINE COYPEL
CHARLES JOSEPH NATOIRE
JEAN RANC
JEAN RAOUX
JEAN RESTOUT
CHARLES MONNOYER



Le Néoclassicisme

L'influence de l'art antique, de même que le goût des sujets vertueux ou sentimentaux tirés de l'histoire grecque et romaine imprègnent cette section. Le courant néoclassique traverse l'art européen de la fin du XVIII^e au début du XIX^e siècle. Les peintures de Joseph Marie Vien (1716-1809), artiste né à Montpellier et initiateur du néoclassicisme, sont nombreuses, de même que celles de son protégé Fabre, qui rejoint l'atelier de David, et qui eut à cœur de collectionner les plus belles œuvres des artistes de son temps. De nombreuses œuvres manifestent également un intérêt renouvelé pour la nature ou les réalités sociales de l'époque. La sculpture enfin est représentée en particulier par des chefs-d'œuvre de Jean-Antoine Houdon (1741-1828) et Augustin Pajou (1730-1809).

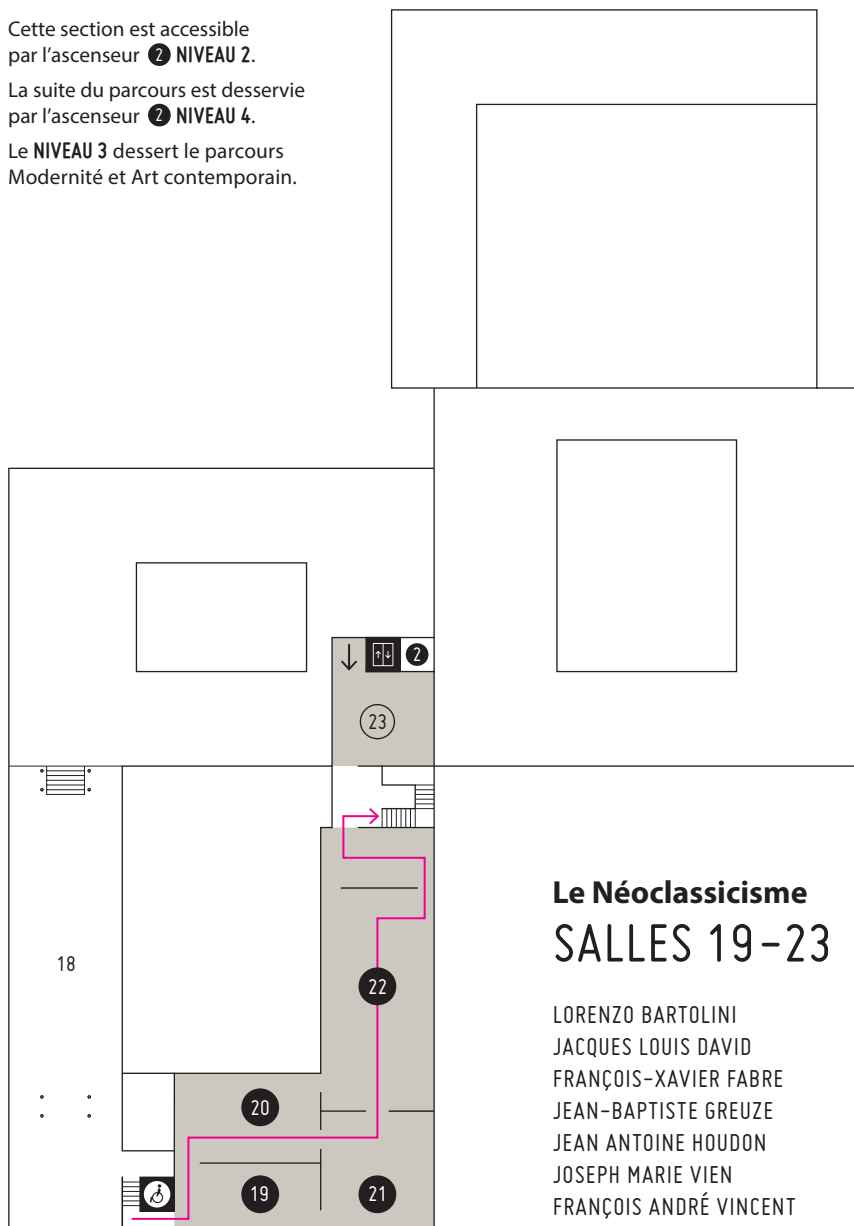
NIVEAU 2



Cette section est accessible par l'ascenseur ② NIVEAU 2.

La suite du parcours est desservie par l'ascenseur ② NIVEAU 4.

Le NIVEAU 3 dessert le parcours Modernité et Art contemporain.



Le Néoclassicisme SALLES 19-23

LORENZO BARTOLINI
JACQUES LOUIS DAVID
FRANÇOIS-XAVIER FABRE
JEAN-BAPTISTE GREUZE
JEAN ANTOINE HOUDON
JOSEPH MARIE VIEN
FRANÇOIS ANDRÉ VINCENT

Salle 23 : cabinet Bonnet-Mel/Arts graphiques

Afin de garantir la conservation des œuvres, l'éclairage de la salle 23 est réduit.



Le Néoclassicisme (suite)

Le parcours néoclassique se poursuit dans l'ambiance intimiste des anciens appartements de François-Xavier Fabre. Les esquisses de tableaux d'histoire évoquent les grandes ambitions de Fabre et de ses camarades, élèves de l'Académie de France à Rome dans les années 1780-1790. Les œuvres de petits formats, scènes de genre, sujets sentimentaux, paysages et portraits se succèdent de salle en salle, illustrant la richesse des arts entre la France et l'Italie sous la Révolution, l'Empire et la Restauration. L'accrochage abondant rappelle l'ambiance des cabinets d'amateurs et de collectionneurs.

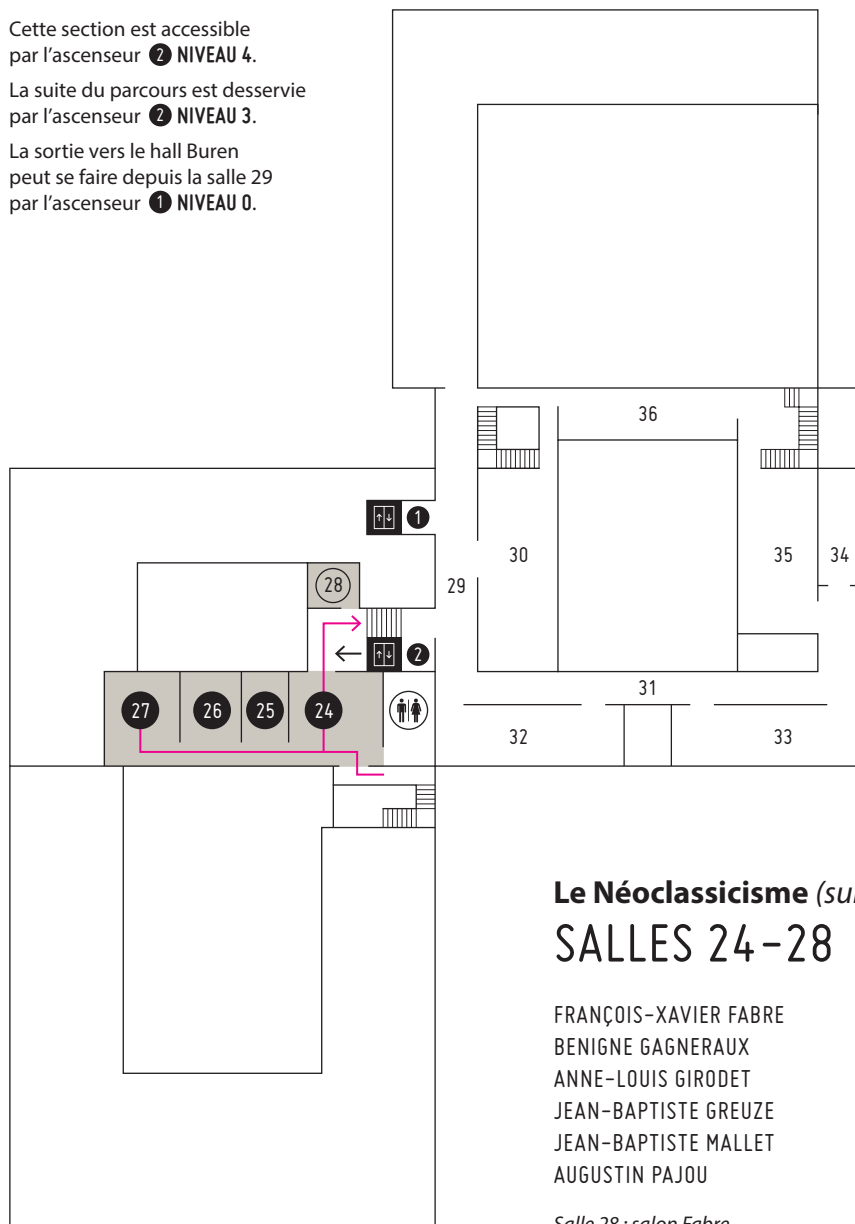
NIVEAU 4



Cette section est accessible par l'ascenseur ② NIVEAU 4.

La suite du parcours est desservie par l'ascenseur ② NIVEAU 3.

La sortie vers le hall Buren peut se faire depuis la salle 29 par l'ascenseur ① NIVEAU 0.



Le Néoclassicisme (suite)

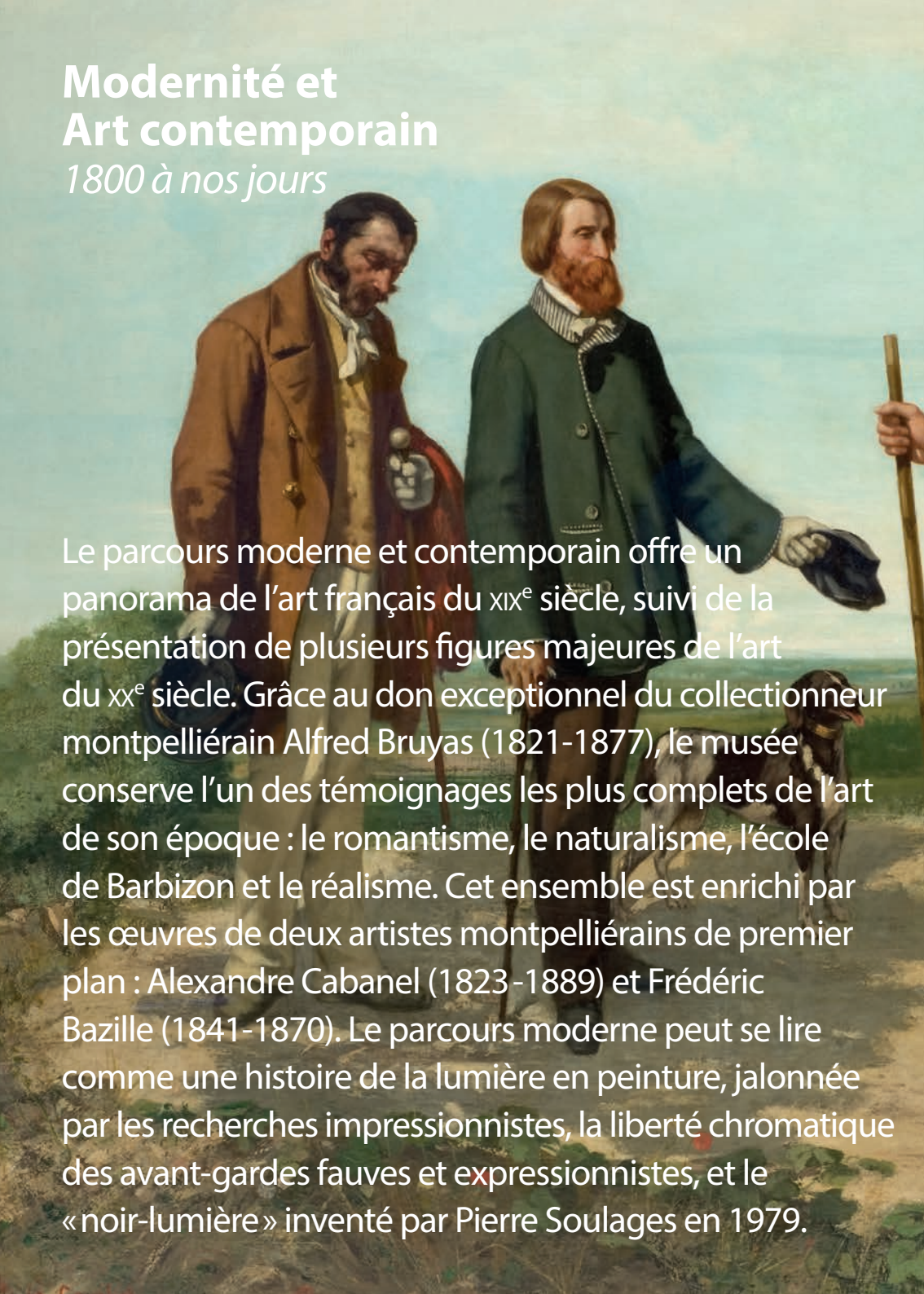
SALLES 24-28

FRANÇOIS-XAVIER FABRE
BENIGNE GAGNERAUX
ANNE-LOUIS GIRODET
JEAN-BAPTISTE GREUZE
JEAN-BAPTISTE MALLET
AUGUSTIN PAJOU

Salle 28 : salon Fabre

Modernité et Art contemporain

1800 à nos jours

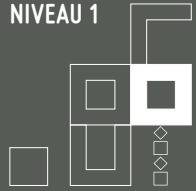


Le parcours moderne et contemporain offre un panorama de l'art français du XIX^e siècle, suivi de la présentation de plusieurs figures majeures de l'art du XX^e siècle. Grâce au don exceptionnel du collectionneur montpelliérain Alfred Bruyas (1821-1877), le musée conserve l'un des témoignages les plus complets de l'art de son époque : le romantisme, le naturalisme, l'école de Barbizon et le réalisme. Cet ensemble est enrichi par les œuvres de deux artistes montpelliérains de premier plan : Alexandre Cabanel (1823-1889) et Frédéric Bazille (1841-1870). Le parcours moderne peut se lire comme une histoire de la lumière en peinture, jalonnée par les recherches impressionnistes, la liberté chromatique des avant-gardes fauves et expressionnistes, et le « noir-lumière » inventé par Pierre Soulages en 1979.



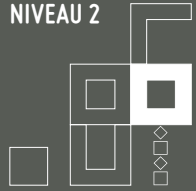
GUSTAVE COURBET
La Rencontre, 1854.

NIVEAU 1



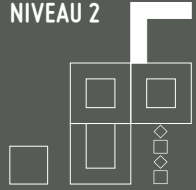
Vision romantique
et Idéal classique

NIVEAU 2



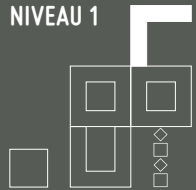
Modernité 1850-1914
Figuration et Abstraction
au xx^e siècle

NIVEAU 2



Collection Soulagés

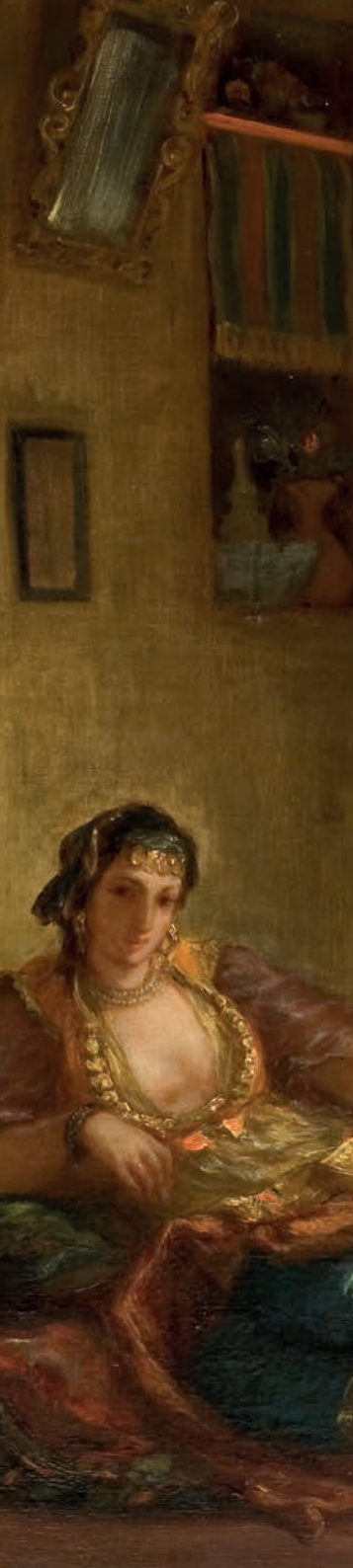
NIVEAU 1



Art contemporain

COLLÈGE DES JÉSUITES
AILE SOULAGÉS

SALLES 29-52



Vision romantique et Idéal classique

À partir des années 1820, la peinture et la sculpture sont profondément transformées par la sensibilité romantique. Les artistes puisent dans l'histoire médiévale pour renouveler les sujets, tandis qu'une vision dramatique et déchaînée de la nature se développe. L'exaltation du sentiment et des passions irrationnelles caractérise les œuvres romantiques. Parallèlement, le goût classique se perpétue, en particulier à l'Académie des beaux-arts ou à la Villa Médicis, grâce au Prix de Rome, tradition qu'incarne Alexandre Cabanel (1823-1889) jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Alfred Bruyas (1821-1877), collectionneur montpelliérain, grand donateur et amateur passionné, soutint les artistes tout au long de sa vie. Au fil des salles, sa physionomie singulière est immortalisée dans les portraits qu'il commanda à de nombreux peintres.

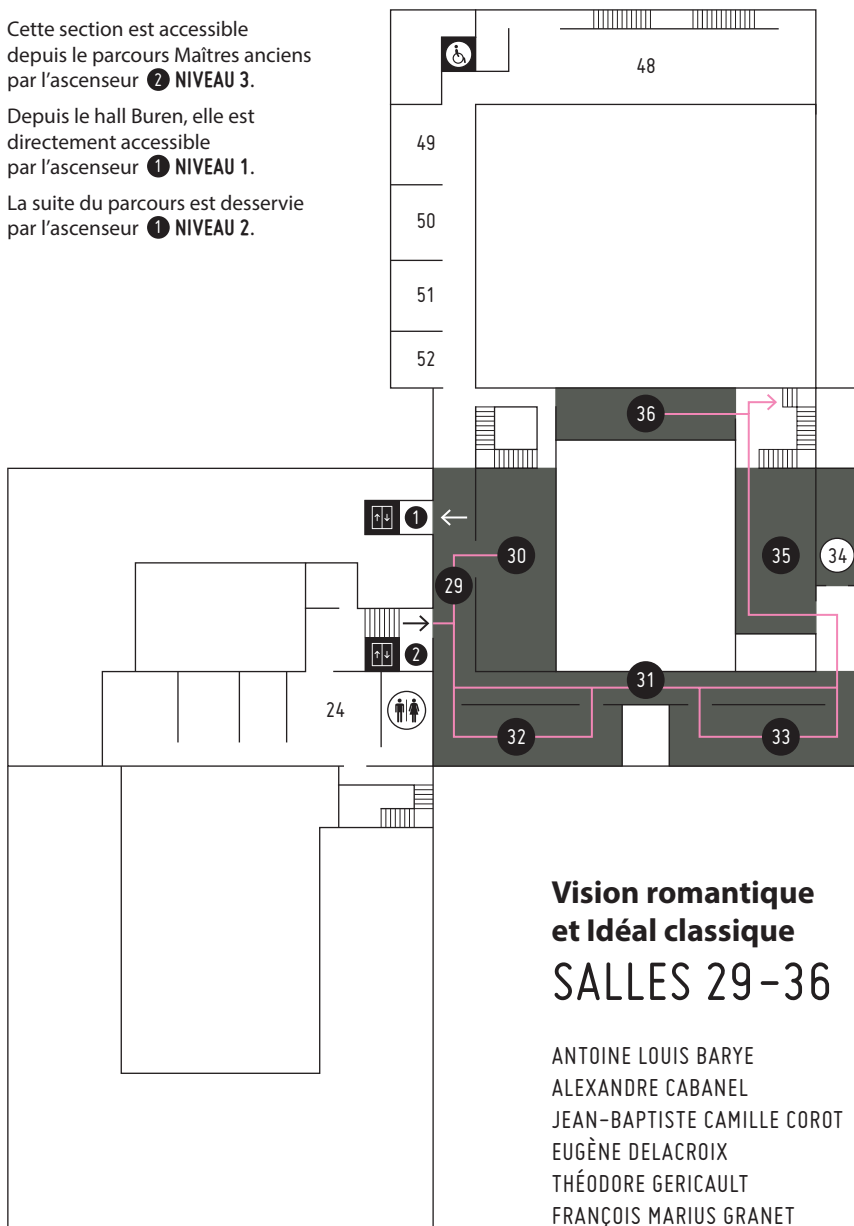
NIVEAU 1



Cette section est accessible depuis le parcours Maîtres anciens par l'ascenseur ② NIVEAU 3.

Depuis le hall Buren, elle est directement accessible par l'ascenseur ① NIVEAU 1.

La suite du parcours est desservie par l'ascenseur ① NIVEAU 2.



Vision romantique et Idéal classique SALLES 29-36

ANTOINE LOUIS BARYE
ALEXANDRE CABANEL
JEAN-BAPTISTE CAMILLE COROT
EUGÈNE DELACROIX
THÉODORE GERICAULT
FRANÇOIS MARIUS GRANET
JEAN AUGUSTE DOMINIQUE INGRES

Salle 34 : cabinet Bruyas / Arts graphiques

Afin de garantir la conservation des œuvres, l'éclairage de la salle 34 est réduit.



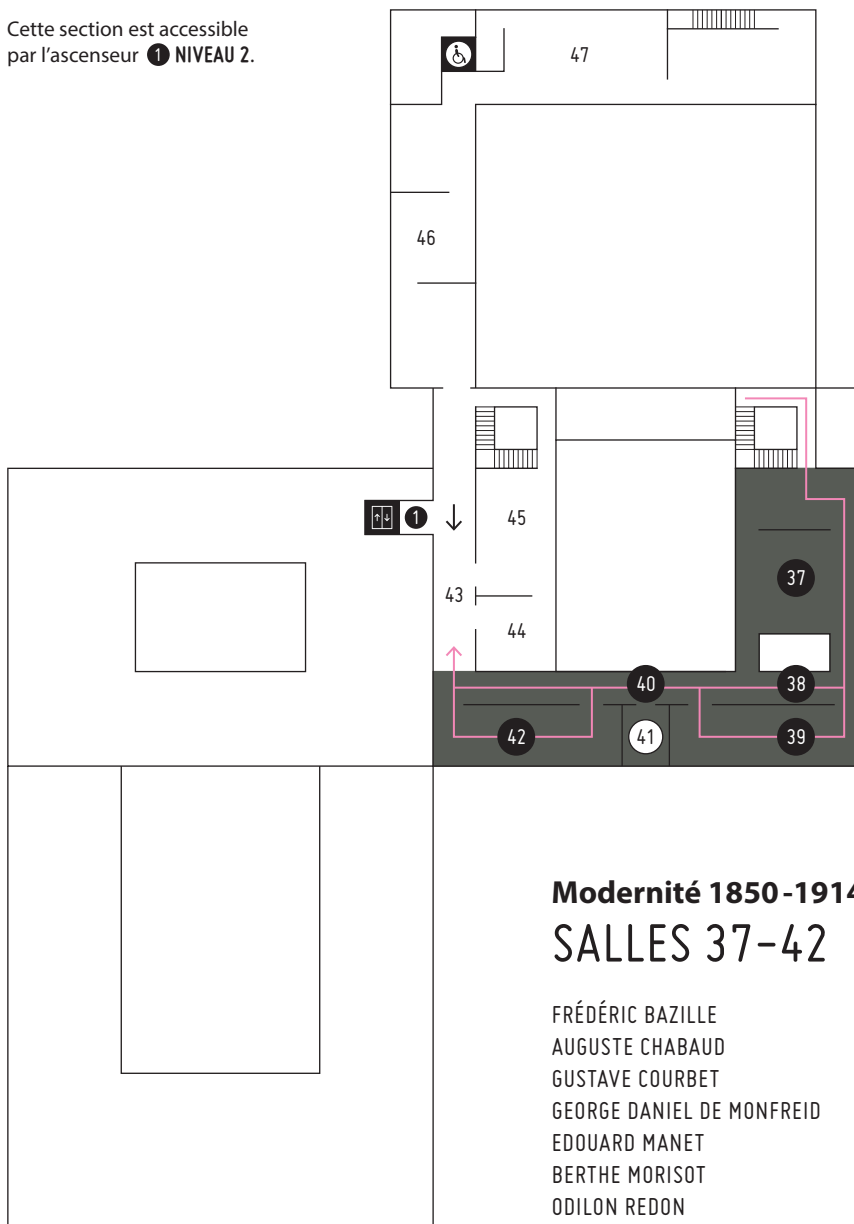
Modernité 1850-1914

L'émergence de la modernité artistique se caractérise par un désir croissant d'indépendance de la part des artistes en matière de commande et d'exposition. En 1855, Gustave Courbet (1819-1877) inaugure son « pavillon du réalisme ». En 1874, les artistes que l'on appellera ensuite « impressionnistes » s'émancipent du Salon. La hiérarchie des genres établie est alors bouleversée. Courbet accorde une importance nouvelle à des sujets réputés mineurs. La peinture de plein air, jusqu'alors considérée comme un simple exercice, est au cœur des recherches impressionnistes. Le peintre montpelliérain Frédéric Bazille (1841-1870) participe à la genèse de ce mouvement. Au début du ^{xx}^e siècle, la couleur est utilisée par les peintres « d'avant-garde » indépendamment de tout rapport mimétique avec la réalité, le tableau devient un objet autonome.

NIVEAU 2



Cette section est accessible
par l'ascenseur ❶ NIVEAU 2.



Modernité 1850-1914 SALLES 37-42

FRÉDÉRIC BAZILLE
AUGUSTE CHABAUD
GUSTAVE COURBET
GEORGE DANIEL DE MONFREID
EDOUARD MANET
BERTHE MORISOT
ODILON REDON
ALFRED SISLEY
KEES VAN DONGEN

Salle 41 : cabinet Canonge

Figuration et Abstraction au xx^e siècle

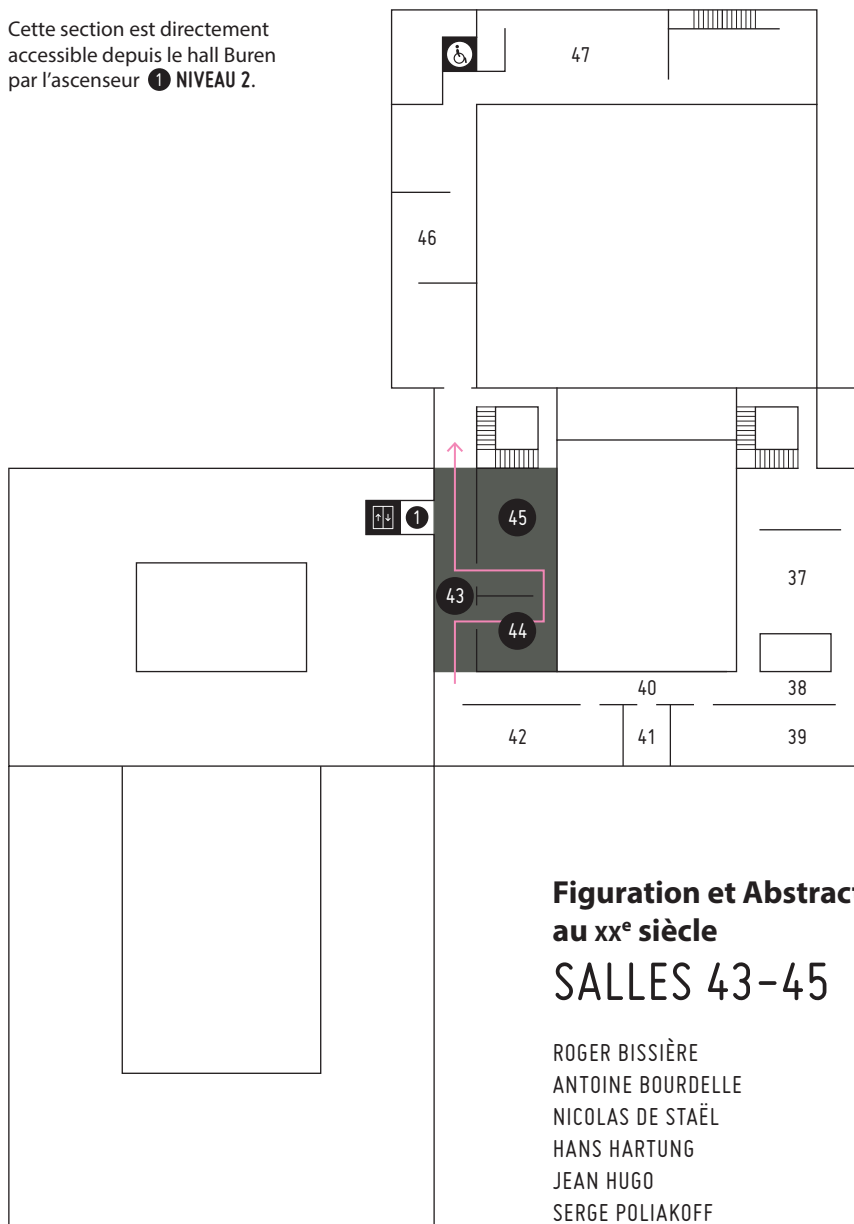
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'abstraction devient le courant dominant en peinture. Se pose alors la question des sujets de l'abstraction : l'œuvre est-elle l'expression d'un monde intérieur ou bien une traduction synthétique de la réalité ? En contrepoint, le musée Fabre présente les visions énigmatiques de deux artistes étroitement liés à la région. Après avoir côtoyé l'avant-garde parisienne, Jean Hugo* (1894-1984) se retire au Mas de Fourques à Lunel, où il peint des scènes teintées de mysticisme. Formée à l'École des beaux-arts de Montpellier puis dans l'atelier d'Antoine Bourdelle (1861-1929), Germaine Richier (1902-1959) crée des figures hybrides entre l'humain et la bête.



NIVEAU 2



Cette section est directement accessible depuis le hall Buren par l'ascenseur ❶ NIVEAU 2.



Figuration et Abstraction au xx^e siècle SALLES 43-45

ROGER BISSIÈRE
ANTOINE BOURDELLE
NICOLAS DE STAËL
HANS HARTUNG
JEAN HUGO
SERGE POLIAKOFF
GERMAINE RICHIER
ZAO WOU-KI

** La salle 44 est présentée
par rotations d'accrochage.*



Collection Soulages

Né à Rodez, Pierre Soulages (1919-2022) s'installe à Montpellier en 1941 et prépare le professorat à l'École des Beaux-Arts en même temps qu'il découvre le musée Fabre. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il s'impose comme l'un des principaux représentants de l'art français à l'international. « *La peinture, explique-t-il, est une organisation, un ensemble de relations entre des formes (lignes, surfaces colorées) où viennent se faire ou se défaire les sens qu'on lui prête.* » L'ensemble exceptionnel de trente toiles, données et déposées par Colette et Pierre Soulages pour la réouverture du musée en 2007, rend compte de sa quête de la lumière en peinture, des années 1950 jusqu'aux années 2010, marquées par un inépuisable renouvellement de « l'Outrenoir » mis en place en 1979. Le fonds du musée Fabre est l'un des plus importants consacrés à l'artiste avec celui du musée Soulages à Rodez.

SALLES 46-47

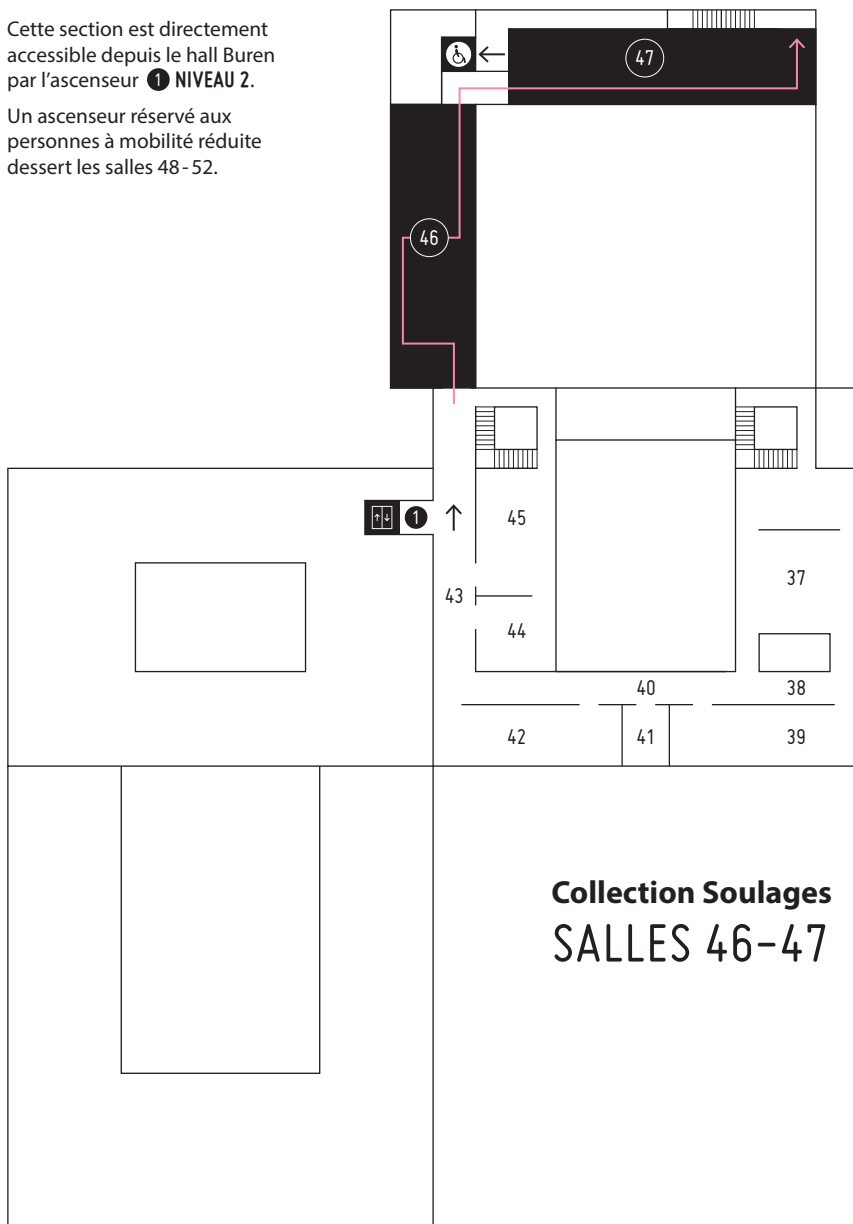
PIERRE SOULAGES
Peinture 162x114 cm,
28 décembre 1959.

NIVEAU 2



Cette section est directement accessible depuis le hall Buren par l'ascenseur ① NIVEAU 2.

Un ascenseur réservé aux personnes à mobilité réduite dessert les salles 48-52.



Collection Soulages
SALLES 46-47



Collection Fournier

La personnalité de Jean Fournier (1922-2006) figure en bonne place dans la liste des donateurs illustres qui ont fait la collection du musée Fabre, complétée par sa galerie et ses proches. En 1954, cet amateur d'art inaugure une librairie, 24 avenue Kléber à Paris qui sera bientôt augmentée par une galerie. S'il y expose d'abord des artistes qui évoluent dans le sillage du surréalisme, elle se distingue rapidement par la présentation simultanée d'artistes français et américains, ces derniers étant alors peu montrés en France. Le goût Fournier se structure au fil des décennies autour de la figure de Simon Hantaï (1922-2008) et de l'héritage laissé par Henri Matisse aux jeunes générations. Il définit une troisième voie au sein de l'abstraction sur la ligne de crête qui sépare le lyrisme expressif de la stricte géométrie.

SALLE 48

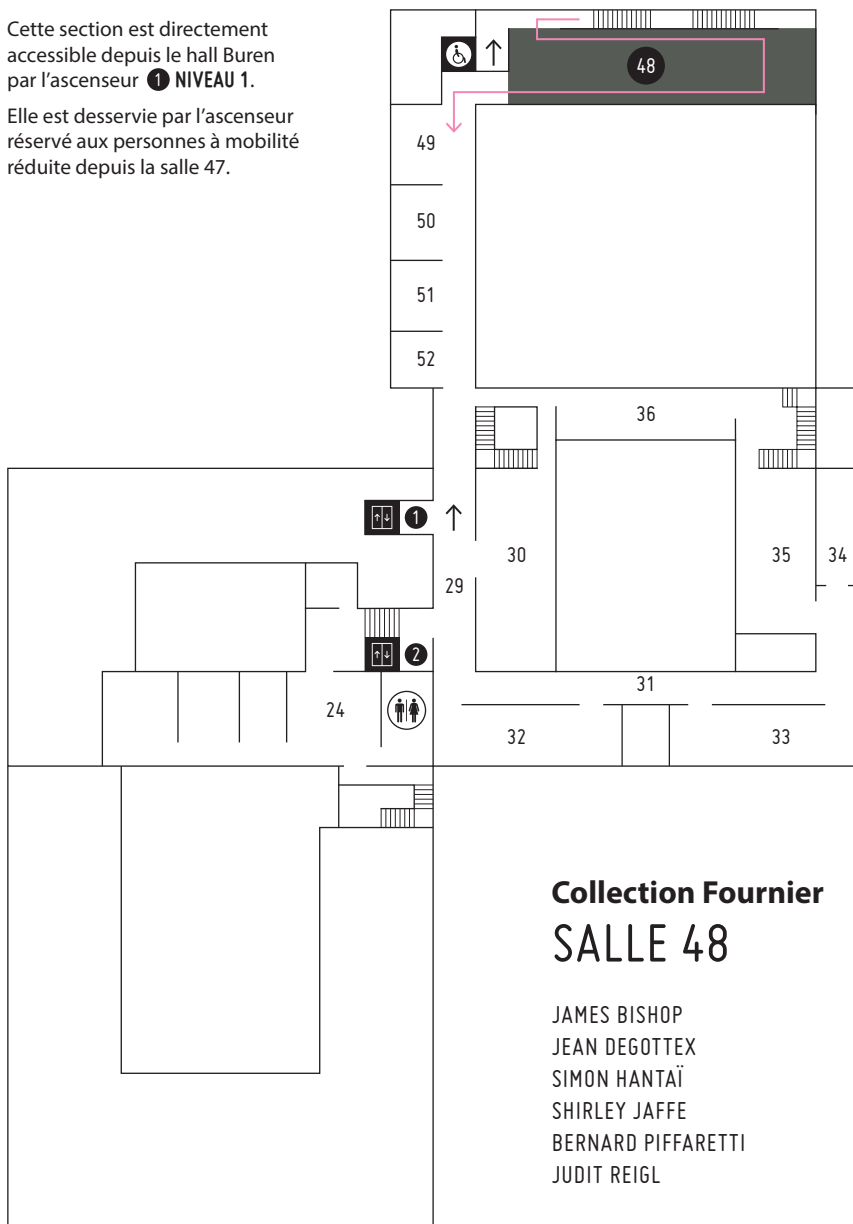
SIMON HANTAÏ
Blanc 1974, 1974.

NIVEAU 1



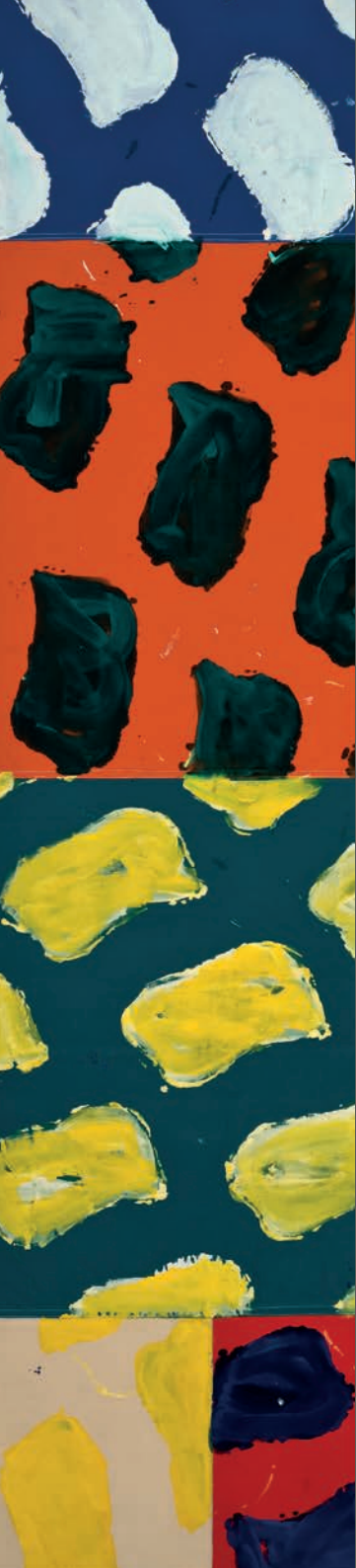
Cette section est directement accessible depuis le hall Buren par l'ascenseur ① NIVEAU 1.

Elle est desservie par l'ascenseur réservé aux personnes à mobilité réduite depuis la salle 47.



Collection Fournier SALLE 48

JAMES BISHOP
JEAN DEGOTTEX
SIMON HANTAÏ
SHIRLEY JAFFE
BERNARD PIFFARETTI
JUDIT REIGL



Art contemporain

La collection du musée Fabre ne cesse de s'enrichir. Les acquisitions complètent le panorama historique des collections anciennes et suivent également la création actuelle grâce aux liens entretenus avec les artistes et les collectionneurs. La dernière étape du parcours permet notamment de découvrir la diversité des pratiques contemporaines dans la peinture : abstraction géométrique, réduction de la composition à une forme ou à un champ coloré, déconstruction du tableau, ou encore réinvention de la peinture au-delà du tableau. Parallèlement à ces démarches abstraites radicales, les grands thèmes de la figure et du paysage continuent à être réinterprétés. Au sein du riche fonds conservé par le musée, et dont l'accrochage est régulièrement repensé, le groupe Supports/Surfaces occupe une place importante.

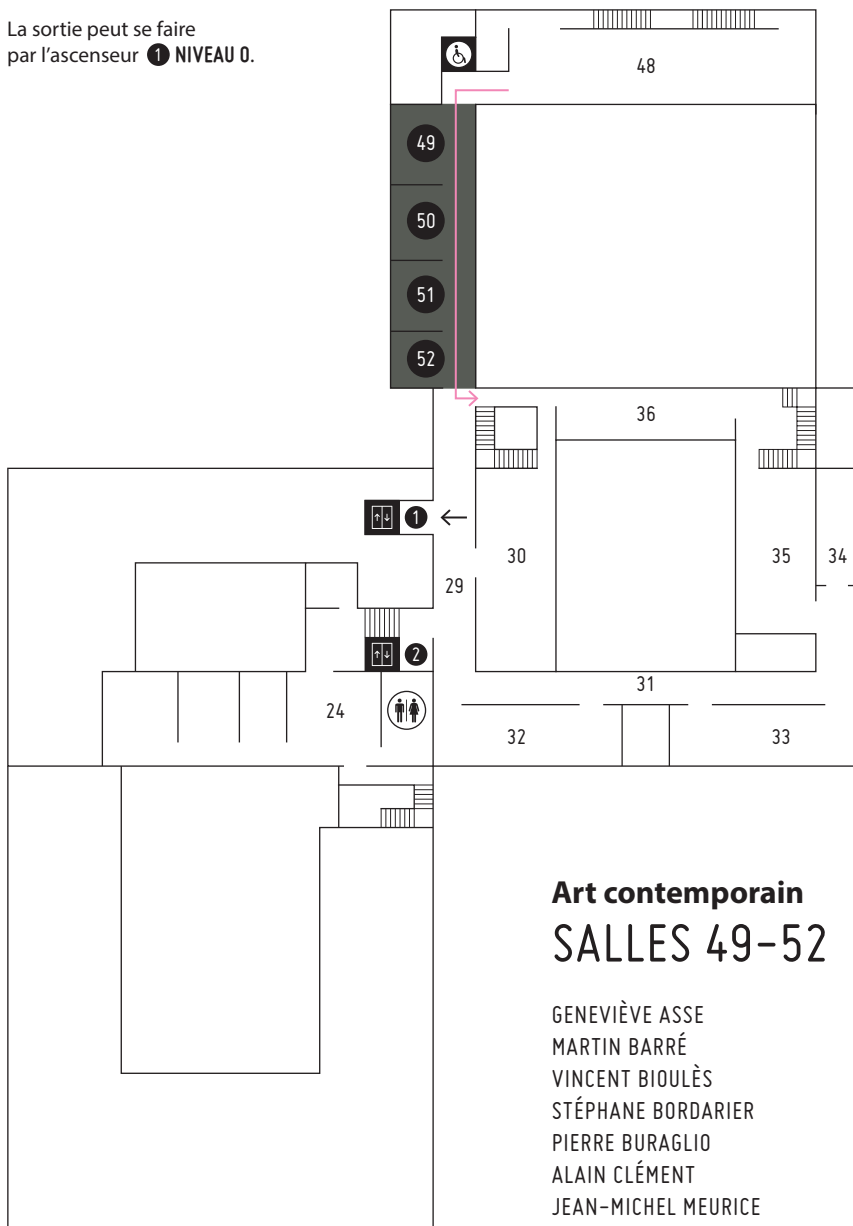
SALLES 49-52

CLAUDE VIALLAT
Sans titre, 1981.

NIVEAU 1



La sortie peut se faire
par l'ascenseur ❶ NIVEAU 0.



Art contemporain SALLES 49-52

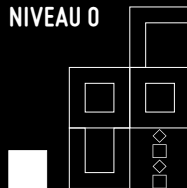
GENEVIÈVE ASSE
MARTIN BARRÉ
VINCENT BIOULÈS
STÉPHANE BORDARIER
PIERRE BURAGLIO
ALAIN CLÉMENT
JEAN-MICHEL MEURICE
CLAUDE VIALLAT

Arts décoratifs

L'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran abrite le département des arts décoratifs du musée Fabre. Construit en 1874 et légué en 1967 par Mme Frédéric Sabatier d'Espeyran, il est un témoignage unique de la société bourgeoise montpelliéraine de la seconde moitié du XIX^e siècle. Le rez-de-chaussée présente la collection de céramique et d'orfèvrerie du musée, constituée au gré des donations, legs, dépôts ou achats. Les salons de réception au 1^{er} étage évoquent la vie et le goût des premiers propriétaires, les Despous de Paul (1825-1899), dans des décors et des ensembles mobiliers préservés. Le second étage développe, dans des pièces plus intimes, une histoire des styles de l'époque de la Régence jusqu'au début du XIX^e siècle.

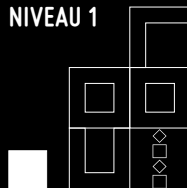


NIVEAU 0



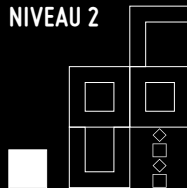
Céramique
et orfèvrerie

NIVEAU 1



Le goût des
Despous de Paul
(1825-1899)

NIVEAU 2



De la Régence
au début du XIX^e siècle

HÔTEL DE CABRIÈRES SABATIER D'ESPEYRAN

6 bis rue Montpelliéret,
à droite en sortant du musée.



Le département est
entièrement accessible aux
personnes à mobilité réduite.

HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi.

HÔTEL DE CABRIÈRES-SABATIER D'ESPEYRAN

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h,
durant les expositions temporaires.

Ouvert, le reste de l'année, le mardi, le samedi
et le dimanche de 14h à 17h.

Fermeture des guichets 30 minutes avant la fermeture.
Fermé le lundi.

BIBLIOTHÈQUE

Ouverte les mardis de 14h à 18h, les mercredis et jeudis de 10h à
12h30 et de 14h à 18h.

Sur rendez-vous en dehors des horaires d'ouverture au public,
dans le cadre de recherches en lien avec le musée et ses collections.

Contact : 04 67 14 83 17

museefabre.documentation@montpellier3m.fr

RÉSERVATIONS

GROUPES ADULTES

groupes.museefabre@montpellier3m.fr

04 67 14 83 16

SCOLAIRES

public.museefabre@montpellier3m.fr

04 67 14 83 28

GROUPES PUBLICS SPÉCIFIQUES

contact.museefabre@montpellier3m.fr

04 67 14 83 22

Vente de e-billets et plus d'informations sur les conditions tarifaires,
les audioguides, les visites guidées, les ateliers de pratiques
artistiques, sur :

www.museefabre.fr



Salle des Griffons.
Photographie Frédéric Damerdj.

Musée Fabre

39 boulevard Bonne-Nouvelle
34000 Montpellier

www.museefabre.fr



montpellier
Méditerranée
métropole